

## Capitalisation Programme Assainissement Nord Ouest



### Durabilité des actions de latrinisation

La durabilité, concept assimilable à ceux de « pérennité » ou « viabilité », consiste à apprécier la capacité des actions entreprises lors d'un projet à se poursuivre de manière autonome.

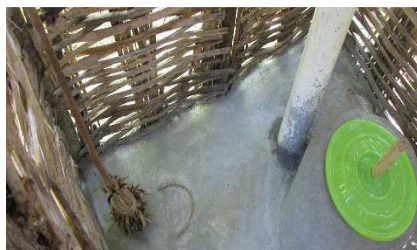
Du concept de durabilité découle celui de reproductibilité : au-delà de la poursuite d'une action, celle-ci est reproductible dans de bonnes conditions au sein des zones d'intervention et plus largement.

La durabilité et la reproductibilité des actions de latrinisation du programme ANO sont abordées ici. Celles-ci permettraient d'atteindre un statut pérenne de fin de défécation à l'air libre dans les zones ciblées par le projet.

#### DÉMARCHE DU PROJET

##### 1. L'appropriation des latrines comme facteur de durabilité à moyen terme

Après des projets incluant des dons ou des distributions, on observe souvent que les populations n'accordent pas assez d'importance à ce qui a été donné et en prennent donc peu soin.



*Dans certaines latrines, on remarque la présence d'un balais pour l'entretien*

Dans le cadre du programme ANO, la participation de chaque foyer dans le processus de construction de sa latrine a contribué à donner de la valeur à cette infrastructure. Les bénéficiaires ont construit en partie leur latrine qui est donc le fruit de leur travail. Ils la considèrent comme la leur puisque, selon eux, le projet n'est pas venu faire la latrine pour eux mais plutôt leur est venu en aide dans cette entreprise.

Le fait que le programme ait privilégié une latrinisation à niveau familial participe également de cette appropriation : la latrine est la propriété du foyer qui en est donc responsable, elle n'est partagée avec autrui que volontairement (utilisation d'une latrine par deux foyers, puis de l'autre lorsque la première est pleine).

Les informations recueillies lors de l'enquête CAP (Connaissances – Attitudes – Pratiques) finale mettent en avant ce sentiment d'appropriation chez les bénéficiaires par rapport à un apport du projet :

*Question : « pourquoi êtes-vous satisfait de votre latrine ? » :*

- les réponses témoignant d'un sentiment d'appartenance (« parce que cette latrine est la mienne » ou équivalent) sont citées par 19% des personnes interrogées,
- les réponses faisant état d'un apport du projet (« parce que le projet me l'a apportée », « parce que c'est un cadeau » ou équivalent) ne sont évoquées que par 5% des répondants.

L'appropriation de l'infrastructure est un premier facteur de durabilité : les foyers utilisent leur latrine et l'entretiennent, ils la considèrent comme partie intégrante de leur habitation. Il est donc très probable que les pratiques de défécation dans des latrines se poursuivront après la fin du programme ANO, du moins sur le moyen terme.

## 2. L'objectif d'un changement de comportements sur le long terme

Sur le long terme, la durabilité des actions de latrinisation du programme ANO va de pair avec une reproductibilité des infrastructures.

Il est difficile d'estimer précisément la durée de vie de chaque latrine : celle-ci dépend du type de latrine, de la profondeur de la fosse et du nombre de personnes qui l'utilisent. En moyenne, les latrines à cuve construites à Rivière Salée (Saint Louis du Nord) et Pointe des Icaques (Anse à Foleur) devraient pouvoir être utilisées durant environ 3 à 4 ans. Sur les autres zones ciblées par le projet, la durée de vie de chaque latrine sera de l'ordre de 5 à 7 ans.

Au-delà de cette durée de vie, il serait possible de vidanger la latrine ou de creuser une autre fosse en réutilisant la dalle. Ces actions dépendront de la volonté et de la capacité des foyers à continuer à utiliser une latrine. Le programme ANO ne peut agir directement sur ces facteurs. Seul un changement de comportements sur le long terme, c'est-à-dire la banalisation de l'utilisation des latrines et la fin des pratiques de défécation à l'air libre dans une zone, assureront une reproductibilité de l'action. Les activités de sensibilisation entreprises tout au long du programme ANO ont eu pour objectif de préparer ce changement de comportements. Il est probable que la durée de vie minimum des latrines (3-4 ans) soit assez longue pour l'enterrer.

### ANALYSE CRITIQUE / LEÇONS À RETENIR

#### 1. Aspects techniques de la durabilité

##### a) Solidité des superstructures

Suite au passage du cyclone Tomas sur Haïti en novembre 2010, une dizaine de superstructures de latrines ont été endommagées à Bombardopolis et Saint Louis du Nord : tôle du toit et tuyau d'aération envolés, murs en paille ou autres matériaux peu résistants détruits, etc. Même si ces latrines sont toujours utilisées, elles n'ont généralement pas été remises en état depuis par les populations : les bénéficiaires attendant que ce soit le projet qui le fasse.

Ceci pose la question de la pérennité des constructions, et notamment des superstructures lorsque celles-ci sont composées de matériaux peu résistants (toile, paille).

→ Certains foyers ont installé des matériaux de manière provisoire (toile, clissage en paille) particulièrement fragiles, parfois dans l'attente de pouvoir investir davantage (murs en blocs par exemple). Le programme ANO aurait peut-être dû imposer l'utilisation de certains matériaux afin de garantir une qualité de construction améliorée. Cependant, ceci serait allé à l'encontre d'une volonté de laisser les populations construire la superstructure de leur latrine selon leurs souhaits.



##### b) Réutilisation des dalles

La présence de bayakous (personnes qui vidangent les latrines) étant très réduite sur les zones du programme ANO, il est fort probable que les fosses pleines soient condamnées. Une reproductibilité de la latrine passerait donc majoritairement pas une réutilisation de la dalle et la fouille d'une nouvelle fosse.

##### Déplacement et qualité des dalles

En principe, les dalles ronde et carrée peuvent être déplacées, ce qui permettrait leur réutilisation pour la construction d'une autre latrine. Cependant, des difficultés de déplacement de la dalle carrée pourront se poser dans les cas où les deux « dalles » qui la composent ont été fixées avec un mortier trop solide.

La qualité des dalles (lissage, finitions) est également un facteur important pour favoriser leur réutilisation.

→ Veiller à ce que les dalles puissent être déplaçables et soient d'une qualité suffisante pour permettre leur réutilisation.

##### Construction du soubassement

La maçonnerie qui constitue le soubassement de la latrine demande l'achat d'un sac de ciment au moins, matériau importé dont le coût pourrait être un frein pour certains foyers, d'où un risque de non réutilisation de la dalle ou d'utilisation sans soubassement.

##### Fouille d'une nouvelle fosse

La fouille de la fosse est la tâche la plus difficile dans le cadre de la construction d'une latrine. Elle est particulièrement laborieuse sur les zones rocailleuses comme Côte de Fer (commune d'Anse à Foleur).

Au cours du programme ANO, la présence et les encouragements de l'équipe projet ont permis une fouille rapide des fosses. Dans certaines zones, la fouille de nouvelles fosses pourrait s'avérer impossible sans accompagnement extérieur. Il sera alors de la responsabilité des communautés et de leurs représentants de susciter de telles initiatives.

→ La problématique de la fouille d'une nouvelle fosse se situe au-delà du champ d'intervention du programme ANO, même si les capacités des populations dépendront de leur degré d'appropriation des infrastructures et de leurs habitudes de défécation.

## 2. Aspects sociaux de la durabilité

L'impact des actions de latrinisation du programme ANO ne sera mesurable que sur le long terme. Cependant, certaines externalités positives se manifestent déjà, ce qui témoigne de d'un début de changement de comportements :

- A Rivière Salée (Saint Louis du Nord), un groupe de jeunes, appuyé par un juge de paix et le CASEC, a entrepris de patrouiller sur la plage et menace de faire payer une amende à toute personne surprise en train d'y déféquer.
  - Suite à de nombreux cas de choléra sur la localité de Bord de Mer (Jean Rabel), un habitant a décidé de déménager sur la zone de Nan Coton, la présence de latrines le mettant à l'abri de la maladie selon lui. A Nan Coton, la couverture en latrine est d'environ 95%. Aucun cas de choléra n'a été signalé sur cette zone, bien qu'elle soit située en bord de rivière.
- De manière générale, seule une étude d'impact, environ cinq ans après la fin du programme ANO (lorsque les premières latrines seront pleines), permettra de mesurer pleinement l'impact des actions sur le long terme.



*La plage de Rivière Salée : beaucoup de fatras mais plus d'excrétas humains*

### ✓ Concevoir des dalles réutilisables

Les dalles des latrines doivent être fixées au soubassement de façon à ce qu'elles puissent être déplacées aisément et sans casse. La qualité des dalles (solidité, lissage et finitions) doit également permettre une durée de vie supérieure à celle d'une latrine (plus de cinq ans).

### ✓ Mesurer les impacts du projet sur le long terme

La durabilité d'une action de latrinisation dépend des changements de comportements qu'elle engendre sur le long terme. De tels impacts ne sont pas mesurables à la fin d'un projet. Il conviendrait donc d'effectuer une étude d'impact cinq ans après la fin du programme ANO pour appréhender l'appropriation des latrines, la reproductibilité de l'action et l'évolution des comportements.

#### ➤ **Fiches liées :**

Approche participative dans le cadre de la construction des latrines  
Techniques de latrines

## CONCLUSIONS / RECOMMANDATIONS

### ✓ Privilégier la construction de superstructures solides

La construction des superstructures par les foyers a entraîné un choix libre des matériaux la composant. Cette démarche participative permet une appropriation des latrines. Elle est souvent promue dans le cadre de projets de développement, notamment par la méthode CLTS (Community Led Total Sanitation).

Dans la pratique, certains matériaux résistent peu aux intempéries (pluie, vents, cyclones). Il conviendrait donc de restreindre le choix des matériaux à utiliser pour réaliser les superstructures, tout en veillant à ce qu'ils soient disponibles facilement sur les zones d'intervention.